

# *La jeunesse se rebelle*

## ÉDITO

Par Francis Van de Woestyne

Qui a dit que les jeunes ne s'intéressaient qu'aux jeux vidéo, aux séries américaines, à leurs fringues; qu'ils passaient leur temps sur les réseaux sociaux, à se photographier pour diffuser leur meilleur profil sur "Insta"; qu'ils se désintéressaient de la politique; qu'ils étaient nombrilistes, avides de posséder plus que d'être? Les ronchons, qui avaient ces préjugés bien ancrés en eux, doivent ôter leurs lunettes déformantes, se décrasser les tympans et entendre cette jeunesse formidable, conscientisée, politisée dans le meilleur sens du terme. Ils ont marché dans Bruxelles afin de réclamer une politique climatique plus ambitieuse. Ils étaient trois mille la semaine dernière, plus de douze mille ce jeudi. Combien seront-ils la semaine prochaine? Les étudiants ont brossé leurs cours mais... c'était pour la bonne cause. Ils ne pourront pas le faire chaque semaine, ou alors le mercredi après-midi ou le samedi. Leur démarche est belle: ils sont venus lancer un avertissement à leurs aînés qui continuent à vivre comme s'ils avaient une deuxième planète à épuiser, comme s'ils pouvaient, pendant des dizaines d'années encore, consommer, gaspiller, jeter. Hans, Louise, Thomas, Ahmed, Clémentine, Magda, Victor, Marleen, Sophie, Ludo, Diego, Julien, Akim, Alice, Luca, Emma, Elinor, Hatim, Xavier... ont défilé, jeudi, sous nos yeux ébahis, éblouis. Ici, pas de "gilets jaunes", pas de bagarres, pas de débordements mais une revendication, une seule, capitale, lancée, hurlée à la tête des responsables belges, coupables de garder la tête dans le sable alors que l'urgence est là: celle de protéger la planète que nous avons reçue en héritage et que nous avons le devoir de léguer en bon état aux générations suivantes. Celle de sauvegarder l'humanité. Des politiques climatiques existent, mais elles ne sont absolument pas à la hauteur des enjeux. Or la Terre est malade, épuisée par notre aveuglement. Nous offrons à nos enfants de l'amour, de la tendresse, des études, des vacances, des loisirs, des sauts de puce en avion, des corn-flakes, des kiwis cultivés en Nouvelle-Zélande, des asperges du Pérou, des fraises d'Éthiopie. Ils veulent une planète propre, un air respirable, des villes humaines, des relations sociales enrichissantes, des campagnes authentiques. Écoutez-les: ils ont raison. Ils sont l'avenir.